**FIRMINY**  
**Solidarité**

« Le centre social Soleil-Levant achète fruits et légumes à votre place »

Hugo Fayolle, à qui incombe l’initiative de cette démarche solidaire ?

La structure est actuellement fermée, nos faisons du télétravail et nous avons décidé de prévoir un plan de salariés et les membres du bureau de consommer un peu de notre temps à limitier, à notre manière, la population du virus et se connecter avec les gens de la commune qui en ont besoin.

Quel est le principe ?

Pour les personnes qui ne peuvent pas se rendre en centre-ville ou qui souhaitent limiter leurs déplacements, elles peuvent passer commande par SMS au 06.79.26.73.91 précisant leur nom, leur numéro de téléphone et le jour et heure de livraison souhaitées. La livraison se fait directement au centre social. Ensuite, les personnes viennent récupérer leur commande directement sur le parking du centre social Soleil-Levant, le mardi ou le vendredi, de 14h à 18h. Le choix et les tarifs sont à visionner sur notre site internet.

Centre social Soleil-Levant, chemin des Combos  
Tél. 06.08.23.66.41.  
Site : soleillevant.centres-sociaux.fr

**ROCHE-LA-MOLÈRE**  
**Économie**

« J’espère qu’après les gens ne nous oublieront pas »

On veut bien donner de notre temps et s’expulser au bout du monde pour que tout le monde ait de tout mais on ne veut pas uniquement servir de débarras, confesse Améryc Châtel. Photo fournie par Améryc Châtel.

Le Rouc'hon Améryc Châtel, maraîcher bio à Saint-Bon-net-les-Oules, a vu ses ventes exploser depuis le confinement en raison de l’intérêt des consommateurs pour les circuits courts. Il espère que cet élan perdurera.

« Depuis le confinement, il n’y a une explosion au niveau de la vente directe. On est passé de 90 clients à plus de 150 sur l’exploitation. Idem pour les paniers livrés en AMAP. On tourne à une trentaine par semaine, on en est à 45 », reconnaît Améryc Châtel, maraîcher bio en légumes diversifiés à Saint-Bonnet-les-Oules.

Le jeune producteur estraminois avoue que c’est beaucoup de stress. « On a eu des médias, on a dû être gérer les stocks et la livraison. Ce n’est pas une réalité pour tout le monde. »

Catherine Herbrecht, directrice de la médiathèque. Photo : Propage/P.L.PET

**LA RICAMARIE**

À la médiathèque Jules-Verne on garde le contact par tous les moyens

Salles de spectacles et lieux de culture fermés, qu’â cela ne tienne, la médiathèque Jules-Verne garde le contact avec le public.

« Avec humour, de manière insolite, bourné d’angoisses, de peurs, de l’huile dans le pot, dans la cave ou dans la cuisine, nous vivons tous différemment cette situation de confinement. Nous avons donc ouvert une adresse mail pour recevoir les textes ou les quelques mots que vous avez envie de nous faire parvenir. Ils peuvent être signés ou pas, et prendre la forme qui vous convient », explique Catherine Herbrecht, sa directrice.

Elle invite ainsi à envoyer poèmes, photos, coups de cœur... à la.mediatheq@cluselconfinement@gmail.com.

Sur sa page Facebook, la médiathèque ricamardoise met à disposition, aussi, des concerts en accès libre, des contes à visionner sur Youtube ou des débats. « Nous relaierons pour nos lecteurs la proposition de l’un de nos libraires, qui est de composer un arbre de livres qui nous marqués. »

https://mediathequejuliesverne.wixsite.com/julesverne-ricamarie

**ROCHE-LA-MOLÈRE**

Des corneilles font leur nid dans une grue à l’arrêt

Les oiseaux sont moins douteux parmi les plus heureux lors de cette crise sanitaire et profitent pleinement de l’absence de voitures et de la pollution. Ils n’hésitent pas à se réapproprier les lieux. À Roche-la-Molière, on voit régulièrement des milans royaux survoler le centre-ville.

Des corneilles ont, elles, établi leur nid dans le contrepoids en béton d’une grue de construction d’un immeuble à l’arrêt.

Un couple de corneilles a établi son nid dans le contrepoings en béton de la grue. Photo Propage/Christine LIOIGER